



Lebanon - Four cases of death under custody and allegation of torture

Beirut, July 5th 2017 - The CLDH strongly condemns the acts of torture committed by the army during a wave of arrests in Arsal, which would have led to the death of at least four detainees, and calls for the opening of an independent investigation and respect for the rights of those still detained.

In the preamble of Lebanon's Constitution, in paragraph - b - Lebanon expresses its firm determination to respect the United Nations Charters and the Universal Declaration of Human Rights.

The latter makes it clear in its Article 5 that no one shall be subjected to torture. Lebanon has also been a party to the Convention against Torture since 2000. Yet on Friday 30th of June, the media reported a raid by the Lebanese army and mass arrests in two Syrian refugee camps near the town of Arsal.

Alarming photos broadcasted by the media and not refuted by the army showed dozens of detainees lying face down, handcuffed in the back by plastic ties, some with their shirts wrapped on their faces, under the sun.

Another picture shows men kneeling, and one of them handcuffed in the back, the shirt on his head, with a paint spray inscription on the back, just like branded livestock heading to the slaughterhouse. Similarly, detainees piled one on top of another in an army truck at the feet of a soldier can be seen on one of the photos. One of them bears serious marks of beatings on his back.

Even worse, on July 4th, the army reported that four of the detainees had died of chronic diseases aggravated "by weather conditions". In reality, these detainees may have died of chronic diseases (this yet remains to be evidenced), however, they have not been aggravated by weather conditions but by the torture which would have been inflicted on them by the army. This army is supposed to be responsible for maintaining security and fighting terrorism instead of violating human rights and encouraging terrorism.

We strongly condemn what has happened since last Friday, the spread of degrading images that document the arrests, the torture of detainees and the systematic campaign of intimidation against any person or organizations who raised their voice to criticize the illegal procedures used by the armed forces.

The Lebanese Center for Human Rights condemns the flagrant and repeated violation of domestic and international laws during each military operation and the lack of transparency and impunity for the perpetrators of these crimes, which encourages them to repeat the very same crimes.

We demand from the Judiciary and the Ministry of Defense:

- To initiate an immediate judicial inquiry into the four cases of death under torture recognized by the army, and allow the examination of the remains by an independent forensic doctor appointed by the families.
- To allow families, relatives of inmates and relevant associations to appoint independent lawyers who can interview all inmates privately.
- To publish a detailed list of names of detainees and places of detention and allow the International Committee of the Red Cross (ICRC) and their lawyers and families to visit them immediately.
- To immediately arrest every officer or soldier whose participation in the torture has been proved until the publication of the judicial decisions.

The fight against terrorism cannot be achieved by importing the methods of terrorist groups, by intimidating, torturing and murdering, but instead by scrupulous law enforcement and strict observance of the Lebanese Constitution and international commitments of Lebanon.

The confession by the Lebanese army of the death of at least four people under torture should shake the conscience of all concerned persons so that Lebanon does not turn into the neighboring dictatorships.

The only safeguard for peace and security to all of us is the respect of justice and the condemnation of criminals



LIBAN - Quatre cas de décès de détenus et des allégations d'actes de torture

Beyrouth, le 5 juillet 2017 – Le CLDH condamne fermement les actes de torture commis par l'armée lors de la vague d'arrestation de Arsal, qui auraient conduit au décès d'au moins quatre détenus, et demande l'ouverture d'une enquête indépendante et le respect des droits des personnes encore détenues.

Dans le préambule de la Constitution du Liban, au paragraphe - b - le Liban dit sa détermination ferme à respecter les chartes des Nations Unies et la Déclaration universelle des droits de l'Homme .

Cette déclaration indique clairement à l'article V que nul ne peut être soumis à la torture . Le Liban est également parti à la Convention contre la torture depuis l'année 2000.

Or, vendredi 30 juin, les médias ont fait état d'un raid de l'armée libanaise, et d'arrestations massives dans deux camps de réfugiés syriens près de la ville de Arsal.

Des photos alarmantes, reprises par l'ensemble des médias et non démenties par l'armée ont montré des dizaines de détenus couchés à plat ventre, le visage contre terre, menottés dans le dos par des liens en plastique, certains avec leur chemise sur le visage, sous le soleil.

Une autre photo montre des hommes agenouillés, et l'un d'eux menotté dans le dos, la chemise sur la tête, avec une inscription à la bombe de peinture dans le dos, comme on aurait marqué un animal de ferme destiné à l'abattoir. Dans le même ordre d'idée, des détenus entassés les uns sur les autres dans un camion de l'armée, aux pieds d'un soldat, peuvent être vus sur l'une des photos diffusées. L'un d'eux porte des marques de coups violents sur son dos.

Pire encore, le 4 juillet, l'armée aurait annoncé que quatre des détenus sont décédés de maladies chroniques aggravées « par les conditions climatiques ». En réalité ces détenus sont morts peut être de maladies chroniques (cela reste à prouver) mais en tout état de cause celles-ci ont été aggravées non pas par les conditions climatiques mais bien par la torture qui leur aurait été infligée par l'armée. Cette armée qui est censée être chargée de maintenir la

sécurité et de combattre le terrorisme et non de violer les Droits de l'Homme et d'encourager le terrorisme.

Nous dénonçons fermement ce qui est arrivé depuis vendredi dernier, de la diffusion d'images dégradantes qui documentent les arrestations, la torture des détenus et la campagne systématique d'intimidation contre toute personne ou organisations qui a élevé la voix pour critiquer les procédures illégales utilisées par les forces armées.

Le Centre Libanais des Droits de l'Homme condamne la violation flagrante et répétée des lois locales et internationales après chaque opération militaire et le manque de transparence et l'impunité pour les auteurs de ces crimes ce qui les encourage à répéter leurs crimes.

Nous exigeons de la Justice et du ministère de la Défense, les mesures suivantes :

- Ouvrir une enquête judiciaire immédiate sur les quatre cas de décès sous la torture reconnus par l'armée, et permettre l'examen des dépouilles par un médecin légiste indépendant nommé par les familles.
- Permettre aux familles, aux parents des détenus et aux associations concernées de nommer des avocats indépendants qui puissent interviewer en privé tous les détenus sans exception
- Publier une liste détaillée des noms des détenus et des lieux de détention et permettre au Comité International de la Croix-Rouge (CICR) et à leurs avocats et familles de leur rendre visite immédiatement.
- Arrêter immédiatement chaque officier ou soldat dont la participation à la torture a été prouvée, et ce jusqu'à la publication des décisions judiciaires.

La lutte contre le terrorisme ne peut se faire en important les méthodes des groupes terroristes, en pratiquant l'intimidation, la torture et l'assassinat mais par l'application scrupuleuse des lois et le respect strict de la Constitution libanaise et des engagements internationaux du Liban.

L'aveu par l'armée libanaise de la mort d'au moins quatre personnes sous la torture devrait éveiller la conscience de tous les intéressés pour que le Liban ne glisse pas au niveau des dictatures qui nous entourent.

Seul le respect de la justice et la condamnation des criminels sont la garantie de la paix et de la sécurité pour nous tous.

بيروت في الخامس من تموز 2017- يدين المركز اللبناني لحقوق الإنسان بشدة أعمال التعذيب التي ارتكبتها الجيش اللبناني خلال عمليات التوقيف في عرسال، والتي قد تكون أدت الى وفاة أربعة موقوفين حتى الآن، ويطالب المركز بفتح تحقيق مستقل واحترام حقوق الأشخاص الموقوفين.

في مقدمة الدستور الفقرة - ب - يلتزم لبنان بوضوح لا لفظ فيه باحترام مواثيق الأمم المتحدة والإعلان العالمي لحقوق الإنسان، ولبنان عضو في معاهدة مناهضة التعذيب منذ العام 2000:

ب - لبنان عربي الهوية والانتماء وهو عضو مؤسس وعامل في جامعة الدول العربية وملتزم مواثيقها، كما هو عضو مؤسس وعامل في منظمة الأمم المتحدة وملتزم مواثيقها والإعلان العالمي لحقوق الإنسان وتجسد الدولة هذه المبادئ في جميع الحقوق والمجالات دون استثناء.

هذا الإعلان ينص بوضوح في مادته الخامسة بعدم جواز تعريض أي أنسان للتعذيب. المادة 5 لا يعرض أي إنسان للتعذيب ولا للعقوبات أو المعاملات القاسية أو الوحشية أو الحاطة بالكرامة. في يوم الجمعة الموافق في الثلاثين من حزيران، خرجت للعلن معلومات موثقة عن قيام الجيش اللبناني بعملية دهم واعتقال واسعة في مخيمين للاجئين السوريين بالقرب من بلدة عرسال.

تم نشر صور مقلقة، تناقلتها معظم وسائل الإعلام بدون أي تكذيب من الجيش، تظهر عشرات الموقوفين الاستلقاء على الأرض على الأرض، مقيدي الأيدي في الظهر وبعضهم وضع قميصهم فوق الرأس.

تظهر صورة أخرى رجالا راكعين، أحدهم مقيد اليدين خلف ظهره، مع قميصه مغطيا رأسه، ومكتوب بشكل غير مقروء على ظهره، كما لو كان حيوانا من مزرعة تم دبحه قبل اقتياده الى المسلخ. بنفس المنطق، نشرت صورة لموقوفين مكسدين في إحدى شاحنات الجيش، تحت أرجل أحد الجنود. يمكن مشاهدة آثار ضرب عنيف على ظهر أحدهم.

ما كنا نتخوف منه حصل في الرابع من تموز، حيث أعلن الجيش أن أربعة من الموقوفين توفوا نتيجة أمراض مزمنة زادت "الأوضاع المناخية" من حدتها. في الحقيقة قد يكون هؤلاء الأشخاص لديهم أمراض مزمنة أدت الى وفاتهم (ما يستوجب التأكيد) ولكن المؤكد أن حالتهم ازدادت سوءاً بسبب التعذيب الذي قد يكونوا تعرضوا له من قبل الجيش وليس بسبب الطقس. هذا الجيش هو مولج الحفاظ على الأمن ومقاتلة الإرهاب وليس انتهاك حقوق الإنسان وتشجيع الإرهاب.

نستنكر بشدة ما حصل منذ يوم الجمعة المنصرم، من نشر صور مهينة لعمليات التوقيف والتعذيب والحملة الممنهجة لترهيب كل من رفع الصوت لانتقاد الإجراءات غير القانونية المتبعة من قبل القوى المسلحة.

يستنكر المركز اللبناني لحقوق الإنسان الانتهاك الصارخ للقانونين اللبناني والدولي المتكرر بعد كل عملية عسكرية وغياب الشفافية والمحاسبة العلنية لمرتكبي هذه الجرائم ما يشجعهم على تكرار فعلتهم.

نطالب القضاء ووزارة الدفاع بما يلي:

- فتح تحقيق قضائي فوري في حالات الوفاة تحت التعذيب الأربعة التي أعلن عنها وضمان فحص الجثث من قبل طبيب شرعي مستقل تحده العائلة.
- السماح لأهالي أقارب الموقوفين والجمعيات المعنية بتعيين محامين مستقلين ومقابلة جميع الموقوفين من دون رقابة و من دون استثناء
- نشر لائحة مفصلة بأسماء الموقوفين وأماكن احتجازهم والسماح للجنة الدولية للصليب الأحمر ولمحاميينهم ولأهاليهم بزيارتهم الفورية ومن دون رقابة.
- التوقيف الفوري لكل ضابط او عنصر ثبت مشاركته في عمليات التعذيب حتى صدور الأحكام القضائية.

أن مكافحة الإرهاب لا تكون باستيراد اليات عمل المجموعات الإرهابية من ترهيب وتعذيب وقتل إنما بتطبيق القوانين بحذافيرها واحترام الدستور اللبناني وتعهدات لبنان الدولية. إن اعتراف الجيش اللبناني بوفاة أربعة أشخاص حتى الآن تحت التعذيب لا يجب أن يمر من دون صحوه ضمير لدى جميع المعنيين والا فلبنان سوف ينزلق من مرتبة وطن الرسالة الى مستوى الديكتاتوريات المحيطة بنا.

فقط احترام القضاء ومعاقبة المجرمين كفيلين بضمان الأمن والسلام لنا جميعا.